# RÉVEILLEZ-VOUS!

## L'ÉNERGIE ATOMIQUE

Force inimaginable pour l'industrie... et la guerre!

## Les mutations sont-elles une cause d'évolution?

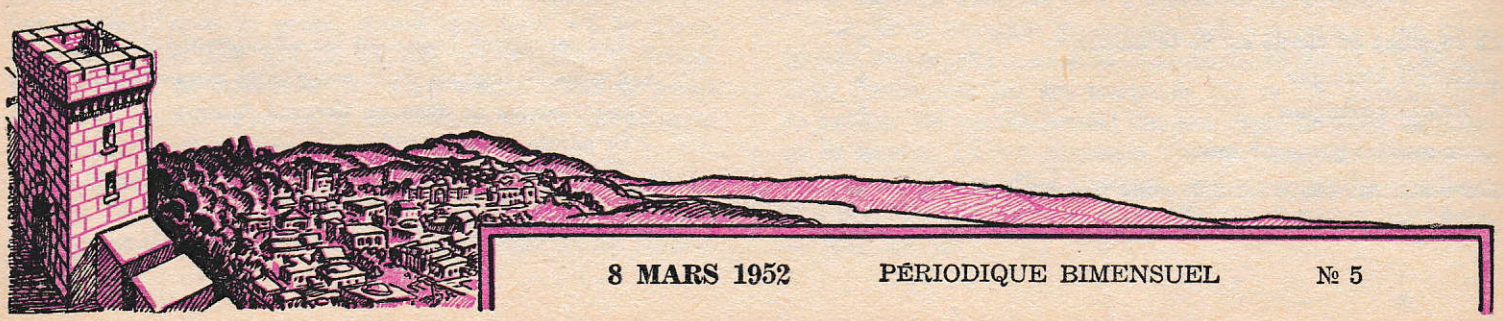
La théorie est discréditée
et les évolutionnistes échouent une fois de plus

## Les reins – organes d'une complexité merveilleuse

Le principal purificateur et régulateur des fluides du corps

## Le royaume du clergé est de ce monde

Les « martyrs » catholiques modernes défendent-ils la vérité
ou sont-ils des conspirateurs?



8 MARS 1952 PÉRIODIQUE BIMENSUEL № 5

## LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information diffusant les nouvelles capables de tenir votre esprit en éveil pour examiner les événements vitaux actuels devraient être libérées de la censure et des intérêts égoïstes. « Réveillez-vous! » reconnaît les faits, les examine attentivement et les publie en toute liberté. Comme il n'est pas lié à des ambitions politiques ou par des obligations envers quiconque et n'étant pas un organe d'insertion, ce périodique ne porte pas préjudice à autrui et est impartial dans ses exposés se rapportant aux croyances traditionnelles. Afin de toujours pouvoir écrire librement, il garde jalousement son indépendance. Il n'abuse pas de sa liberté et conserve son intégrité.

« Réveillez-vous » utilise les nouvelles diffusées par les agences habituelles de presse, mais ne leur est pas asservi. Ses correspondants étant sur tous les continents et dispersés aux quatre coins du globe, leurs rapports — non censurés — sont donc à votre disposition dans les colonnes de cette revue. Le point de vue de ce périodique n'a rien de mesquin, mais il embrasse l'étendue de la planète. Imprimé en de nombreuses langues, diffusé dans beaucoup de pays et lu par des personnes de tous les âges, ce périodique passe en revue une multitude de connaissances: affaires gouvernementales, commerce, religions, histoire, géographie, sciences, conditions sociales, merveilles de la création, etc. Le territoire qu'il englobe est aussi vaste que la terre et aussi élevé que le ciel.

« Réveillez-vous! » s'engage à suivre les principes de la justice, à démasquer les ennemis cachés et les dangers subtils qui vous guettent, à défendre la liberté de chacun. Ce périodique œuvre pour consoler les affligés et réconforter les personnes découragées par un monde délictueux, car il vous apporte l'espérance sûre d'un Monde Nouveau de justice.

Prenez contact avec « Réveillez-vous! » Restez toujours éveillé en étant un fidèle lecteur de « Réveillez-vous! »


Périodique bimensuel

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

Imprimerie:

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22
Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE
Rédacteur responsable: — François Zurcher

**Tirage total: 975 000 exemplaires** — **Le numéro 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse**

**Langues dans lesquelles ce périodique paraît:**
Bimensuel — africaansch, allemand, anglais, espagnol, finlandais, français, norvégien.
Mensuel — danois, grec, portugais, suédois, ukrainien.

| Bureaux | Abonnement annuel |
|---|---|
| **Amérique, U. S.**, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1 |
| **Belgique**, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 | 60 fr. |
| **France**, Les Témoins de Jéhovah, 3, Villa Guibert, Paris 16e | 350 fr. |
| **Suisse**, 39, Allmendstrasse, Berne 22 | 5 fr. |

**Les versements** devraient être faits au bureau de votre pays et cela en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les payements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels la Société n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Les montants de l'abonnement dans divers pays sont mentionnés ci-contre dans la valeur monétaire locale.
**Une communication pour abonnement venant à échéance** sera faite avant la parution des deux derniers numéros de l'abonnement et cela au moyen d'une fiche de renouvellement.
**Tout changement d'adresse** parvenant à notre bureau entre en vigueur dans l'espace d'un mois. Veuillez nous faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse.

Awake! Semimonthly — French edition Printed in Switzerland


# TABLE DES MATIÈRES


Le royaume du clergé est de ce monde 3
L'Energie atomique 4
Avions atomiques 5
Deux mondes prennent forme 6
Les mutations sont-elles une cause d'évolution? 8
Les gènes, facteurs d'hérédité 8
Les mutations trahissent les évolutionnistes 9
Les reins — organes d'une complexité merveilleuse 10
« Les Témoins de Jéhovah tiennent ferme » 11
« Ta parole est la vérité » Comment fut inspirée la Bible 12
La beauté n'est qu'à fleur de peau 13
Coup d'œil sur le monde 15

RÉVEILLEZ-VOUS!

«C'est l'heure de nous réveiller enfin.» – Romains 13:11

Volume XX | Berne, 8 Mars 1952 | Numéro 5

# Le royaume du clergé est de ce monde

**Les « martyrs » catholiques modernes défendent-ils la vérité ou sont-ils des conspirateurs?**

AU-DELA du rideau de fer, les malheurs de l'Eglise catholique romaine se multiplient. A Budapest, le 29 juin 1951, l'archevêque Joseph Grosz fut condamné à quinze ans de prison pour avoir conspiré contre le gouvernement communiste hongrois.

Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'un homme se disant chrétien soit traduit devant un tribunal. Vers la fin de son séjour sur terre, Jésus-Christ, le fondateur du christianisme, ne fut-il pas traîné devant une cour partiale pour y subir un simulacre de procès sommaire? N'a-t-il pas prédit que ses vrais disciples seraient continuellement repoussés par ce vieux monde? — Jean 15:18–21; II Corinthiens 4:4; Jacques 4:4.

Mais le cas de la Rome papale ne peut être comparé à celui de Jésus. Selon les dépêches de Budapest, l'archevêque répondit aux questions « calmement et distinctement »; « il se reconnut coupable de toutes les charges relevées contre lui dans les douze pages du réquisitoire ». Grosz était le successeur du cardinal Joseph Mindszenty, condamné à la prison à vie en 1949 par le gouvernement hongrois pour le crime de haute trahison. Il reconnut avoir conçu le projet d'un nouveau régime royaliste qui devait remplacer l'actuel gouvernement communiste. L'*United Press* envoya le rapport suivant: « Grosz dit qu'en l'absence de l'archiduc Otto il avait projeté de diriger l'Etat hongrois aussitôt après le renversement du régime communiste. » Le jour de la clôture des débats, on eut la surprise d'apprendre qu'outre l'archevêque et ses associés jugés avec lui, six autres membres de l'épiscopat hongrois étaient accusés de conspiration contre le gouvernement. L'un d'eux, l'évêque Endre Hamvas de Csand plaida coupable, fut acquitté, et promit de devenir un « citoyen très loyal s'abstenant de toute activité politique ». Deux moines jugés avec Grosz accueillirent le verdict d'emprisonnement sans murmurer et refusèrent d'interjeter appel. Les commentaires de presse dirent que tous, « à la barre, avouèrent avec une grande facilité d'expression ». Ferenc Vecer, moine de l'ordre de St Paul s'accusa d'être le meurtrier d'un soldat russe et le chef d'une bande de paysans qui en tua trente autres.

La réaction du Vatican devant les agissements du gouvernement hongrois fut prompte et violente. Tout catholique participant de près ou de loin à la condamnation de l'archevêque et de ses associés fut immédiatement excommunié. On qualifia de « sacrilège » le traitement de Grosz. Le journal du Vatican, *L'Osservatore Romano*, écrivit que le verdict fut « une flagrante injustice », « un crime délibéré ». Néanmoins, le *Times* de New-York du 5 juillet 1951 publia que la hiérarchie des évêques hongrois réprouvait formellement la conduite de Grosz et admettait tacitement le bien-fondé des accusations portées contre lui.

Nous devons peser les mérites de ces « victimes du communisme » en nous référant aux principes formulés par Jésus, relatifs à la persécution des chrétiens. Comme dans le cas du cardinal Mindszenty, on ne souleva aucune objection contre leur forme d'adoration. Librement et « avec une grande facilité d'expression », ils avouèrent s'être adonnés, non à l'activité de missionnaires chrétiens, mais plutôt à celle de vulgaires conspirateurs politiques. A la charge de ces inculpés s'ajoute un autre grief. L'histoire prouve abondamment que depuis qu'ils existent, les ecclésiastiques catholiques se sont illustrés dans ce genre d'intrigues. Citons quelques exemples récents. Personne n'ignore leurs agissements dans l'Italie de Mussolini, dans l'Allemagne d'Hitler, dans la France de Pétain et dans l'Espagne de Franco. Souvenons-nous aussi de la lutte politique de l'Eglise contre le communisme en Italie et de son influence dans les « Etats catholiques » en Amérique du Sud.

L'accusation portée contre Jésus, fut celle de « conspiration politique », mais avoua-t-il avoir conspiré? Non, puisqu'il ne s'ingéra jamais dans aucune politique. A Pilate il fit la déclaration non équivoque ci-après: « Mon royaume n'est pas de ce monde... Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » — Jean 18:36.

Si, déguisé en chrétien, le clergé conspire contre les gouvernements de ce monde, il doit s'attendre à récolter les fruits de son hypocrisie. La Parole de Dieu, qu'il prétend prendre comme guide, dit ceci: « Que nul d'entre vous ne souffre comme meurtrier, comme voleur ou malfaiteur, ou comme avide du bien d'autrui. » — I Pierre 4:15, *Crampon*.

Le clergé intrigant prouve que son « royaume » est de ce monde. Ses espoirs sont dans ce monde avec lequel il conspire. Il se compromet par ses intrigues. S'il se fait prendre qu'il en subisse les conséquences! Aucune règle biblique ne pourra le sauver. Le totalitarisme du gouvernement contre lequel le clergé travaille n'excuse pas sa mauvaise conduite. Il a tiré l'épée et, selon la règle biblique, il périra par l'épée. — Mat. 26:52.

# L'Énergie atomique

**Force inimaginable pour l'industrie... et la guerre !**

LES progrès stupéfiants réalisés récemment permettent de voir les possibilités immenses qui s'ouvrent devant l'humanité. On annonce que les sous-marins, les avions et les usines seront bientôt actionnés par l'atome. Quelques kilogrammes de carburant dureront indéfiniment: les sous-marins, restant en plongée, pourront donc naviguer impunément dans les eaux ennemies, les avions faire le tour de la terre sans atterrir et les armes de guerre être plus destructrices. Ces projets sont réalisables et certains déjà en cours d'exécution.

Ceci rappelle peut-être que naguère on nous promettait des pilules d'uranium pour faire marcher les automobiles, chauffer les foyers domestiques et que l'on allait employer des fourneaux atomiques pour fondre les glaces du Groënland et faire de l'Alaska un immense jardin. Ces promesses étaient insensées; mais, les sous-marins, les avions et les armes atomiques seront prochainement une réalité.

La fabrication de ces engins fait couler beaucoup d'encre et les théories émises sont souvent contradictoires car, par mesure de sécurité militaire, les communiqués sur les progrès atomiques sont volontairement nébuleux. Toutefois des progrès sensationnels, tenus secrets jusque là, viennent d'être révélés. Le fait que des contrats ont été signés pour le développement d'un sous-marin et d'un avion à propulsion nucléaire marqua 1951 comme l'année de l'application de l'énergie atomique.

Nous aurons une idée de cette force inimaginable en apprenant que la chaleur des explosions d'Hiroshima et de Nagasaki fut produite en un millionième de seconde. Quand ce dégagement de chaleur est ralenti, l'énergie atomique peut être employée pour actionner des turbines, des moteurs et des hélices. La fission d'une livre d'uranium 235 produit une chaleur qui équivaut à celle d'un million de kilogs de houille ou de 1 360 000 litres d'essence. En tablant sur l'énergie produite par les bombes lâchées sur le Japon on peut estimer que la fission de cinq tonnes et demi de matières produiraient 150 000 000 000 de kilowatts-heure, l'énergie consommée par les Etats-Unis en un an!

### Un bâtiment sous-marin fantastique

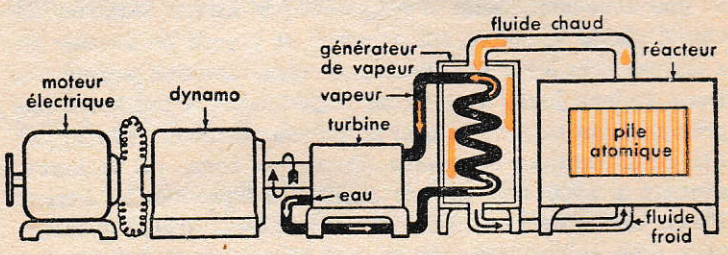
On prévoyait depuis longtemps que le sous-marin serait probablement le premier navire propulsé par l'énergie atomique. Ceci d'abord parce que l'Etat détient le secret de cette force fabuleuse; ensuite parce que les chefs militaires peu soucieux des deniers publics, n'hésiteraient pas à faire les expériences très coûteuses qui s'imposent; et enfin parce que le sous-marin est tout indiqué pour utiliser au mieux l'énergie atomique. De plus, l'eau forme un écran naturel de sécurité contre les radiations. Le champ d'action d'un tel sous-marin serait presque sans limite; sa puissance et sa vitesse seraient probablement le double de celles d'un submersible ordinaire. Ainsi il serait mieux équipé pour des incursions clandestines dans les eaux ennemies et pour combattre comme un dragon des abysses.

En 1947, l'amiral Chester Nimitz, chef des opérations navales américaines, déclarait que le sous-marin atomique était « militairement désirable ». En 1950 la Commission de l'Energie atomique aux Etats-Unis reconnut que l'on développait le type de réacteur, ou bloc thermogène qui peut être utilisé dans une machine atomique marine. Récemment on estima que le sous-marin atomique pourrait être achevé à la fin de 1953 ou au début de 1954, mais la revue *Look* du 11 septembre 1951 prédit qu'il faudra attendre de six à huit ans pour que le premier submersible de ce genre soit mis en service.

Dans le réacteur atomique contrôlé, la lente fission de la matière dégagera une chaleur intense qui pourra produire la vapeur destinée à mouvoir le sous-marin. Les détails de ce processus restent un secret d'Etat. Mais on a laissé entendre que les « feux » atomiques (bien qu'il n'y ait pas de flamme, il se dégage une chaleur extraordinaire) chaufferont un métal liquide qui coulera dans un générateur de vapeur. Celle-ci pourra alors actionner une turbine ordinaire qui propulsera le bateau.

Voici une autre théorie proposée par le *New York Times* du 23 août 1951: « On estime qu'un tel bâtiment réaliserait en surface une vitesse de 120 km/h... A cette allure, les hélices d'un navire dépassent la limite de leur efficacité exactement comme celles d'un avion lorsqu'il atteint 1 000 kilomètres à l'heure. » Le journal suggère ensuite que le sous-marin pourrait être propulsé par admission directe de l'eau dans le réacteur atomique où, surchauffée, elle exploserait et s'échapperait à l'arrière par des tuyères. Ainsi, la « chaleur nucléaire (serait) directement convertie en force motrice à réaction sans suivre un « cycle thermique » comme dans les autres moteurs ». Cette eau, suppose le *Times*, pourrait aussi servir d'écran protecteur au sous-marin contre les radiations dangereuses et aider à les dissiper dans la mer.

Le problème principal n'est pas de « contrôler » l'énergie atomique, ce qui est relativement aisé. Le réacteur nucléaire est facile à manipuler mais difficile à construire. Aussi la grande difficulté réside-t-elle dans l'étude et la construction du moteur.




**Exemple d'une unité motrice atomique**

La chaleur de la pile est transportée par un fluide dans un générateur de vapeur. Celle-ci actionne une turbine accouplée à une dynamo, qui fournit l'électricité au moteur.

Toute indication relative au projet ou au fonctionnement n'est évidemment que pure supposition, mais on peut se baser sur des principes connus. Les commentaires des experts ne sont jusqu'à présent que des « conjectures intelligentes » car hormis ceux qui travaillent au projet, personne ne sait vraiment comment le sous-marin sera propulsé, et naturellement, ce n'est pas la Marine qui le dira! Pourtant *All Hands* du 12 octobre 1951, publication de la Marine américaine, signale qu'un choix définitif entre les deux types de réacteurs susceptibles d'équiper le sous-marin n'a pas encore été fait.

**Les avantages du sous-marin**

Les avantages militaires d'un pareil engin abyssal sont évidents. Le moteur atomique n'exige pas d'oxygène et réalise ainsi le rêve des navigateurs sous-marins. Grâce à cette particularité, un submersible devrait pouvoir naviguer en plongée très longtemps et à de grandes vitesses.

D'après le périodique *Popular Mechanics* de mai 1951, le vice-amiral Charles Lockwood dit qu'un sous-marin atomique américain « donnera la chasse, combattra et manœuvrera plus habilement que tout autre bâtiment submersible ou de surface. Il aura, en chevaux, quatre fois la puissance de ses frères diesels les plus puissants... Le globe entier sera son champ d'action... Sa ligne superaérodynamique le désignera principalement pour les croisières sous-marines et le rendra plus rapide en plongée qu'en surface, ce que ne fit jamais aucun sous-marin. Sa vitesse de croisière sera probablement de 25 à 30 nœuds ». Cet article ajoute que l'approvisionnement en air de l'équipage se fera à intervalles de trois ou quatre jours par un étroit tube schnorkel, discret et escamotable (il s'agit de la prise d'air spéciale utilisée par les sous-marins en plongée), et que « le moteur atomique sera silencieux à tel point que dans la plupart des cas les oreilles électroniques ennemies ne pourront l'entendre. Et même s'il est entendu, ce bâtiment atteindra en plongée une telle vitesse qu'il sera à l'abri du danger avant que l'ennemi ait pu manœuvrer ». *All Hands* du 12 octobre 1951 dit encore que la vitesse du « gigantesque » sous-marin atomique sera de 35 nœuds en plongée, alors que les sous-marins classiques encore sur chantier à l'heure actuelle ne dépasseront probablement pas 25 nœuds.

La durée et l'étendue des croisières de ces navires seront uniquement subordonnées à l'endurance de l'équipage. La revue précitée prétend qu'une « simple charge d'uranium » propulsera le bâtiment pendant « des dizaines de milliers de kilomètres ». *Life* du 3 septembre 1951, parle d'autres possibilités incroyables: « Un sous-marin n'ayant pas besoin de revenir à la surface pourrait naviguer sous la glace par la mer de Barentz et atteindre Mourmansk, ou encore, il pourrait forcer les Dardanelles et pénétrer dans la mer Noire. » Si vous trouvez ces spéculations fantastiques n'oubliez pas que l'énergie atomique l'*est* aussi.

**Avions atomiques**

L'application de l'énergie nucléaire au sous-marin constitue le pont menant au vol atomique. Le 23 mars 1951 la Force Aérienne et la Commission de l'Energie atomique américaines communiquèrent que l'autorisation avait été donnée pour négocier un contrat de « mise au point d'un réacteur nucléaire aéronautique ». Ces contrats relatifs à l'avion et à ses moteurs sont maintenant signés.

Les vols d'essai de ce monstre atomique, qui éclipsera le formidable bombardier B-36, ne s'effectueront probablement pas avant 1955 ou 1956. Entre-temps de nombreux problèmes techniques devront être résolus. Par exemple, les avions actuels consomment presque tout leur carburant en vol et ils sont construits pour atterrir « délestés »; mais l'avion atomique n'aura pas perdu de poids lorsqu'il atterrira. De plus, quand ils manquent la piste à l'atterrissage les pilotes doivent rapidement accélérer et reprendre de l'altitude; dans le même cas l'avion atomique réagira plus mollement. Un autre facteur à considérer est le danger des radiations du moteur brisé, si l'avion venait à s'écraser sur une agglomération.

De nombreux techniciens essayèrent d'en deviner la forme. Dans la revue *Aviation Week* du 11 juin 1951 David A. Anderton prédit que le « premier avion atomique sera vraisemblablement un hydravion colossal », donc indépendant des pistes d'atterrissage, et capable d'effectuer ses essais au-dessus de territoires inhabités. L'*Examiner* de Los Angeles du 23 février 1951 suggère que l'avion atomique pourrait être une aile volante. La vérité c'est que, sauf ceux qui y travaillent, personne n'a une idée de son aspect. Même les conjectures des experts les plus autorisés peuvent s'égarer très loin de la réalité.

Les moteurs de l'avion et du sous-marin atomiques seront probablement similaires. Plusieurs principes déjà connus de la propulsion atomique pourraient être appliqués à l'avion. La chaleur du réacteur pourrait produire de la vapeur qui actionnerait les hélices, mais la vitesse maximum serait alors la même que celle des autres avions à hélices. Si l'on veut un avion supersonique il faudra utiliser le turboréacteur actionné par la chaleur du réacteur. Le *Popular Mechanics* de mai 1951 va jusqu'à suggérer la possibilité d'un pulsoréacteur dans lequel l'air engouffré dans le réacteur, chauffé, porté à haute pression sortirait violemment à l'arrière.

Quelle que soit la méthode, la réserve de puissance pratiquement illimitée de l'avion lui permettra d'atteindre n'importe quel point de la terre et de rejoindre sa base sans ravitaillement en combustible. L'avion pourra survoler l'aéroport indéfiniment quand le trafic aérien deviendra intense par suite du mauvais temps. Grâce à sa réserve de puissance il ne sera jamais sujet aux accidents habituels lors de l'atterrissage ou du décollage. Les savants ont calculé qu'une livre d'uranium 235 (qui est employé pour les bombes atomiques) contient assez d'énergie pour permettre à un bombardier géant B-36, de faire 80 fois le tour du globe sans escale.

**Usages généraux**

Une autre question très discutée est celle des centrales électriques susceptibles de fournir du courant pour l'usage général par l'exploitation de l'énergie atomique. Le coût d'un tel projet sera sans doute longtemps prohibitif. Pourtant certains ingénieurs croient que grâce à l'atome on disposera dans 20 ans d'une source importante d'énergie, tout au moins dans les régions ne disposant pas de courant bon marché produit par la houille noire et blanche, ou le mazout. Pour en arriver là, on devra disposer d'une beaucoup plus grande quantité de matière apte à subir la fission. Sinon, l'âge atomique ne tiendra pas ses promesses.

Quelques renseignements secondaires vous aideront à mieux comprendre. Une livre d'uranium dont la densité est de quarante pour-cent supérieure à celle du plomb tient aisément dans une petite boite d'allumettes.

Difficile à extraire et à purifier l'uranium revient à environ 50 dollars la livre. De lui-même il ne libère aucune énergie. C'est un mélange d'atomes de masses différentes. Pour chaque atome d'U-235 (celui qu'il faut pour produire de l'énergie) il y a 140 atomes d'U-238. Des installations gigantesques, comme celles de Oak Ridge, sont indispensables pour séparer l'U-235 de l'U-238. Même après cette séparation, si nous disposons d'une livre d'U-235, elle n'actionnera pas le réacteur. La réaction ne se produit que si la quantité est suffisante, auquel cas elle a lieu automatiquement. (C'est pourquoi les « pilules d'uranium » pour automobiles et foyers domestiques sont impossibles.)

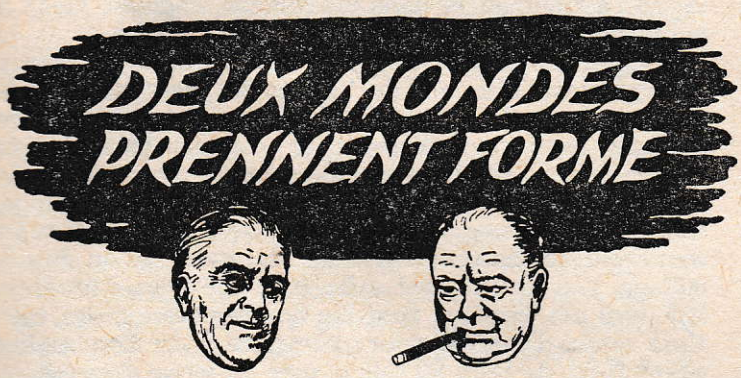
Des essais sont en cours à Arco, Idaho, pour trouver un nouveau « carburant » nucléaire qui puisse être produit plus rapidement qu'il ne serait consommé. Ces essais pourraient accélérer les progrès dans le domaine atomique. Les expérimentateurs d'Arco essaieront de développer plusieurs sortes de « carburants » atomiques. Les physiciens savent que lorsque l'U-238 (constituant de l'uranium inapte à subir la fission) est introduit dans le réacteur avec l'U-235 puis bombardé, il se transmute en plutonium qui lui est apte à subir la fission, et par conséquent utilisable. Une autre substance, le thorium, agit pareillement et on le trouve en quantité plus grande que l'uranium. On croit que l'U-235 employé de cette façon, produira deux fois son poids en matière apte à subir la fission, et que cette matière pourra elle-même être employée pour en produire d'autre. Si les travaux d'Arco, appelés « operation bootstrap » (opération tirant de botte) réussissent, la science atomique prendra un essor sensationnel.

**Fin des maux atomiques**

Toutefois, les recherches actuelles ne sont pas faites en faveur de la paix mais de la guerre. Le sous-marin, l'avion et la bombe atomiques sont destinés à détruire. Les essais dans le Nevada indiquent que des armes atomiques, utilisables sur les champs de bataille, ont probablement été fabriquées. Le président Truman réclame cinq milliards de dollars supplémentaires pour la bombe à hydrogène, prouvant ainsi qu'elle est en voie de fabrication. Le sénateur McMahon, chef du sous-comité du Congrès à la Commission de l'Energie atomique, a déclaré le 18 septembre 1951 qu'une destruction équivalente à tout ce que provoqua « la pluie de bombes tombées sur l'Allemagne pendant les six années de la Seconde Guerre mondiale » pourrait actuellement être réalisée par les Etats-Unis en un seul jour. Il demanda une production massive de bombes qui « coûteront moins qu'un simple tank », et ajouta: « Il n'y a virtuellement pas de limite... au nombre de bombes atomiques que les Etats-Unis peuvent fournir. »

Les engins que l'homme continue à fabriquer sont destinés non à construire mais à détruire. Cependant aucun savant, avec toute sa sagesse récente, ne pourra jamais réfuter cette vérité que c'est Jéhovah Dieu qui créa l'énergie terrifiante retenue à l'intérieur de l'atome minuscule. Il est aussi le Créateur de toute énergie qu'il peut aisément rassembler quand bon lui semblera pour mettre fin définitivement aux actions mauvaises des hommes. Lorsqu'il établira la paix éternelle, les machines de guerre seront remplacées une fois pour toutes par des instruments constructifs. On peut lire ceci dans la Bible au livre de Michée chapitre 4, versets 3 et 4.

---




DEUX hommes étaient assis sur le pont du navire. L'un parlait en tenant son briquet à la main. L'autre, un énorme cigare serré entre ses lèvres, lui répondait. La mort rôdait dans l'Atlantique Nord; les vigies veillaient. Les sous-marins et les avions allemands croisaient au large. Des convois glissaient prudemment vers l'est. Des torpilles envoyaient par le fond des bateaux chargés de canons, d'avions et de munitions.

L'homme au cigare venait de quitter le ciel tragique de Londres où des bombardements réguliers semaient la mort. Son compagnon était de Washington où des augures politiques pessimistes se demandaient si la résistance russe ne s'effondrerait pas en août 1941, devant l'Allemagne nazie, et si le moment n'était pas venu pour l'Amérique de voler au secours du monde.

Dans cette atmosphère, Roosevelt et Churchill, les deux interlocuteurs sur le pont, s'efforçaient d'élaborer une déclaration qui soutiendrait le moral du peuple et lui donnerait le courage de continuer la lutte. Le 14 août 1941, la Charte de l'Atlantique naquit à bord du croiseur américain « Augusta ».

Le sixième des huit points de la Charte exprime la haute aspiration des deux pays qui « espèrent voir s'établir une paix qui donnera à toutes les nations les moyens de demeurer en sûreté dans leurs propres frontières ».

Ils étaient convaincus que seule une organisation internationale exerçant une autorité sur toutes les nations pourrait apporter la paix et la sécurité désirées. La Charte de l'Atlantique impliquait, une fois la tyrannie nazie écrasée, la nécessité d'une grande alliance mondiale.

Cinq mois plus tard, le 1er janvier 1942, dans une salle de conférences de la Maison Blanche, quatre hommes signèrent un document concis, dactylographié sur quatre feuilles de papier doré sur tranche. Ces signataires étaient: Roosevelt pour les Etats-Unis, Churchill pour la Grande-Bretagne, Litvinov pour la Russie soviétique, et Soong pour la Chine nationaliste. Le lendemain, jour où Mac Arthur abandonnait Manille aux Japonais, les représentants de vingt-deux autres nations se rendirent en groupe au Département d'Etat pour contresigner la Charte.

De plusieurs manières ce document est saillant dans l'histoire de l'humanité. Il marque la fin de l'isolationnisme des Etats-Unis qui datait du président Washington. Les Etats-Unis prenaient maintenant l'engagement de s'allier à d'autres puissances. Au surplus, ce document entérine la naissance de l'Organisation des Nations unies.

Les nations signataires s'associèrent au « programme commun des buts et des principes » de la Charte de l'Atlantique, s'engagèrent à ne jamais se relâcher dans leurs efforts jusqu'à la victoire, à ne pas signer de paix séparée, mais à lutter ensemble jusqu'à la fin pour « une paix qui donnera à toutes les nations les moyens de demeurer en sûreté dans leurs propres frontières ». Quatre ans et deux mois plus tard, 21 autres nations avaient signé; elles étaient maintenant quarante-trois.

Pour une ultime mise au point, Churchill, Roosevelt et Staline se rencontrèrent à Yalta et publièrent le 11 février 1945 la déclaration suivante: « Nous sommes résolus à établir aussitôt que possible, avec nos alliés, une organisation générale internationale en vue de maintenir la paix et la sécurité. » De plus: « C'est seulement en poursuivant et en élargissant cette coopération et cet accord de nos trois pays et de toutes les nations pacifiques que pourra être réalisée la plus haute aspiration de l'humanité, une paix sûre et durable... »

En avril 1945, après tout ce tintamarre, cinq mille personnes s'assemblèrent à San Francisco. Jamais on ne vit parlement plus important. Après trois mois de discussions laborieuses, la Charte des Nations unies fut forgée par 53 nations.

A cette époque les démagogues religieux, politiques et économiques promirent aux peuples des jours heureux. Ils brossèrent des tableaux séduisants d'un monde nouveau fondé sur la paix — un monde uni. En ce temps-là retentissaient encore les paroles rassurantes de Roosevelt, Churchill et Staline que voici: « C'est seulement en poursuivant et en élargissant cette coopération et cet accord de nos trois pays et de toutes les nations pacifiques que pourra être réalisée la plus haute aspiration de l'humanité, une paix sûre et durable. »

Or, l'encre de la Charte des Nations unies était à peine sèche que déjà les Trois Grands qui avaient uni les nations par cette Charte solennelle créaient des divisions dans le monde. Aucun frein ne limita les ambitions ni les agressions. Les jalousies, les craintes, les frustrations et la colère séparèrent les nations. Alors elles violèrent les trêves, méprisèrent la paix, et s'entremêlèrent dans des alliances embarrassantes.

**Les yeux s'ouvrent**

Au début de la Deuxième Guerre mondiale l'Union soviétique comptait 170 467 000 habitants qui occupaient un sixième environ de la superficie de la terre, soit 21 160 348 kilomètres carrés. En janvier 1950 la domination communiste s'exerçait sur 830 428 000 personnes réparties sur un territoire de 25 903 730 kilomètres carrés. Plus cette domination s'étend, plus l'abîme s'élargit entre l'Est et l'Ouest. En 1945, l'Amérique, la Grande-Bretagne et la Russie étaient des alliés vainqueurs aussi n'était-il pas rare de lire des manchettes comme celle-ci: « L'objectif des Russes n'est autre que d'éloigner pour toujours la guerre de leur sol. » Sous ce titre, le *Sun* de Baltimore du samedi 23 juin 1945, expliqua comment la Russie avait annexé en Europe orientale la province de Petchanga, des parties de la Finlande, les Etats Baltes, la Prusse-Orientale, la Pologne, la Ruthénie, la Bukovine et la Bessarabie, tout en réclamant les Dardanelles et la péninsule de Hango qui protège le Golfe de Finlande — le journaliste n'y voyait pas un *putsch* impérialiste, mais simplement la « détermination de la Russie de ne plus jamais avoir à se battre sur son propre sol ». Toutefois, en février 1948, après que les communistes se furent emparés de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de la Roumanie, de la Hongrie, de l'Albanie, de la Bulgarie, de la Yougoslavie, de l'Allemagne de l'Est et de la Corée du Nord, les yeux s'ouvrirent. Le monde occidental comprit que la Russie ne se sentirait jamais « en sécurité » tant qu'elle n'aurait pas « absorbé » la dernière parcelle de terre.

Cependant, les occidentaux ne négligeaient pas leurs intérêts. La Russie avait l'impression, du moins, elle le dit, qu'avec son Plan Marshall, ses visées dans le Moyen-Orient, sans parler de son empire embryonnaire au Japon, l'Oncle Sam s'occupait de modeler l'économie du monde à son goût. Ce point de vue communiste fut résumé le 6 octobre 1947 par les chefs communistes de neuf pays européens réunis en Pologne pour organiser le Kominform (Bureau d'Information communiste). Ils publièrent la déclaration suivante:

« Deux camps se forment, le camp impérialiste antidémocratique qui vise principalement l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain et l'écrasement de la démocratie, et le camp démocratique anti-impérialiste qui cherche principalement à saper l'impérialisme, consolider la démocratie et éliminer les restes du fascisme. »

Voilà pourquoi toutes les nations sous le soleil semblent ne pas savoir où donner de la tête et se jettent étourdiment dans autant d'alliances et de pactes de défense qu'elles peuvent en signer. En février 1950, la population du globe se répartissait comme suit: Bloc occidental, 1 361 159 000; bloc communiste 830 428 000; le reste, y compris les communistes indépendants de Yougoslavie et les fascistes de Franco, 159 269 000. Les deux grands blocs se partagent donc à 7 pour-cent près tous les habitants du globe, encore qu'une partie de ces 7 pour-cent se rattache à l'un ou l'autre bloc.

Toutes les forces de la terre susceptibles de servir les intérêts de la paix, de la sécurité, de la prospérité et du bonheur sont mobilisées pour soutenir plus de 20 ligues et alliances outre celle des Nations unies. Les ressources du monde sont divisées, mobilisées, adaptées et attelées aux machines de guerre pour préparer activement le suicide de l'humanité. Qui divisa ainsi le monde? Les nations et principalement les Trois Grands, dont les porte-parole déclaraient il y a six ans à peine: « C'est seulement en poursuivant et en élargissant cette coopération et cet accord de nos trois pays et de toutes les nations pacifiques que pourra être réalisée la plus haute aspiration de l'humanité, une paix sûre et durable. »

Mais jusqu'à quel point chaque bloc est-il solide? Quelle est la force de l'empire communiste avec ses 830 millions d'habitants dont en réalité 25 millions seulement sont communistes? Quelle est la force des puissances occidentales? Le bloc soviétique ne pense-t-il pas que l'effondrement du bloc occidental fondé sur « l'impérialisme pourri » n'est qu'une question de temps? Le bloc occidental ne croit-il pas que l'écroulement du bloc soviétique miné par les luttes intestines et le « titisme » n'est aussi qu'une question de temps? N'est-il pas exact qu'il y a du vrai dans ces deux points de vue?

Il est certain que ces deux blocs vont tomber. Même s'ils ne se brisent pas mutuellement, ils succomberont sous les coups d'une puissance autre que celle de ce vieux monde divisé. Il s'agit de la puissance par laquelle Jéhovah Dieu régit la terre et s'apprête à supprimer toute opposition au *véritable* monde nouveau de la paix et de la sécurité. — De notre correspondant.

# Les MUTATIONS sont-elles une cause d'ÉVOLUTION?

LA conception darwinienne du mécanisme de l'évolution est qu'une espèce, sous l'influence de quelques éléments adverses pendant plusieurs générations devrait acquérir des caractères l'adaptant mieux à ce qui l'entoure. C'est ce que Darwin appelle la sélection naturelle, par analogie avec la sélection consciente effectuée sur les plantes et les animaux domestiques par ceux qui les cultivent et les élèvent.

Mais aujourd'hui le savant apprend sur l'hérédité de nombreuses choses inconnues du temps de Darwin. Le processus de l'hérédité met notamment en évidence qu'un individu peut subir à l'extrême l'influence de son milieu sans que les caractères qu'il transmet à sa descendance en soient affectés.

Pour expliquer ce fait, on se base sur une suite très intéressante d'événements qui se produisent dans le noyau des spermatozoïdes et des ovules lors de la reproduction sexuelle. Comme pour les autres cellules, leur examen au microscope décèle en elles une tache sombre de protoplasme qui est le noyau. La partie la plus importante du noyau est constituée par un certain nombre de petits segments appelés chromosomes (corps colorés) parce qu'à la coloration ils prennent mieux la teinture que le reste de la cellule.

Pendant l'activité normale de la cellule, ces chromosomes semblent enchevêtrés. Mais au cours de la division d'une cellule, ils se séparent et se présentent comme des segments bien rangés. Au point culminant de la mitose, phénomène qui préside à la division de la cellule, chaque chromosome se clive longitudinalement en deux parties égales et chaque moitié devient un nouveau chromosome qui fait partie du noyau d'une nouvelle cellule. Ainsi, chaque cellule nouvelle contient une série complète de chromosomes de la même espèce que ceux de la cellule-mère.

Lors de la formation d'une cellule reproductrice (spermatozoïde ou ovule) le processus présente une différence légère, mais significative. Dans ce cas, les chromosomes s'accouplent, puis ils sont séparés en deux nouvelles cellules par ce qu'on appelle une division réduite, de sorte que chaque cellule reproductrice ainsi formée ne contient que la moitié du nombre normal des chromosomes. L'union postérieure d'un spermatozoïde et d'un ovule produit un œuf fécondé, cellule originelle du nouvel individu, qui possède le même nombre de chromosomes que ses parents.

### Les gènes, facteurs d'hérédité

On suppose que les chromosomes renferment des particules minuscules bien trop petites pour être observées au microscope et sur la nature desquelles on ne peut qu'émettre des hypothèses. Ces particules infra-microscopiques déterminent l'hérédité de l'individu et sont appelées gènes. Pour expliquer la grande diversité des caractères qu'un individu peut hériter de ses parents on doit supposer que chaque chromosome — 48 en tout chez l'homme — renferme plusieurs milliers de gènes.

La présence de ces gènes, facteurs d'hérédité, dans les chromosomes devrait entraîner de nombreuses similitudes de caractères entre parents et descendants. Mais aussi, le mélange à l'aventure des gènes, quand les paires de chromosomes se séparent et s'accouplent dans une nouvelle série lors de la fécondation, explique pourquoi un enfant ressemblera à son père PAR certains traits, et un autre à sa mère PAR d'autres traits.

On voit aussi pourquoi les changements subis par l'individu sous l'influence du milieu ne sont pas transmis à ses enfants. En effet, la combinaison des gènes qu'un individu porte dans toutes ses cellules s'établit au moment même de sa conception et ne peut donc être affectée par son histoire à venir, et par suite, sa composition héréditaire reste fixe.

Cette théorie permet d'expliquer avec succès l'hérédité des caractères simples et bien définis. Même les proportions numériques de types opposés, comme yeux bleus et yeux bruns peuvent être connues à l'avance. Habituellement un type est « dominant », c'est-à-dire que si le père ou la mère apporte pour sa part ce type de gènes, le nouvel individu héritera du caractère dominant. Le type opposé est « récessif », c'est-à-dire qu'il sera transmis à la seule condition que les parents apportent tous deux le même type de gènes. Des parents ayant tous deux les yeux bleus auront des enfants aux yeux bleus, car le type « yeux bleus » est récessif; mais des parents aux yeux bruns pourront avoir des enfants aux yeux bleus ou bruns, selon leur type génétique.

### Variétés et sélection naturelle

La merveilleuse diversité des races de chiens, de chevaux, de plantes, etc, que l'on élève et cultive ne donne-t-elle pas du poids à la théorie évolutionniste du changement graduel des espèces? En sélectionnant soigneusement certains caractères voulus, on a produit des chiens de toutes formes et de toutes grandeurs, depuis le minuscule épagneul-papillon jusqu'au St-Bernard géant. Ceci n'est pourtant qu'une simple illustration des possibilités étonnantes de variations dans la structure génétique d'une espèce. Mais aucun nouveau gène ne se crée; c'est en partant de la multiplicité complexe des combinaisons de gènes qui existaient déjà chez les chiens sauvages domestiqués par l'homme il y a des millénaires que l'éleveur spécialisé a patiemment trié et sélectionné les gènes particuliers aux qualités désirées.

Notons en passant le fait important que ces races proviennent de sélections *conscientes*. La sélection naturelle, si elle produit en différents lieux quelques variétés intéressantes de la même plante ou du même animal, n'a que des résultats très limités, comparés à ceux qu'on obtient par sélection délibérée et suivie. Abandonnées à l'état sauvage, les variétés spéciales s'entre-croisent et en quelques générations reviennent à leur forme primitive. Il n'y a aucune preuve que la sélection naturelle amène continuellement des différenciations et des spécialisations. L'eugénisme se base sur l'échec de la sélection naturelle dans sa tentative d'améliorer les espèces.

Il va de soi que la théorie des gènes d'hérédité permet une infinité de variations possibles entre les différents représentants d'une même espèce. Mais elle n'offre rien à qui cherche une « explication » de l'évolution. Toutes les variations héréditaires de la race humaine peuvent très bien avoir été à l'état latent dans les cellules reproductrices de nos premiers parents, dans leurs « reins », comme dit la Bible. Mais ni la quantité des variations, ni les conditions climatiques, ni les habitudes d'alimentation, d'habitation ou de travail ne peuvent modifier les gènes transmis d'une génération à la suivante. Aucun effort d'imagination ne pourrait faire que, par hérédité, une espèce devienne graduellement une autre. Les gènes constituent le mécanisme auquel a pourvu le Créateur et par lequel les créatures sont engendrées en variétés illimitées mais toujours, chacune « selon son espèce ». — Genèse 1: 11, 21, 24.

## Mutations

Il semble cependant que ces gènes peuvent subir eux-mêmes des changements, ceux-ci affectant la conformation héréditaire des générations suivantes. Ces changements, connus sous le nom de mutations, sont très rares dans la nature; ils ne se produisent qu'une fois sur des milliers d'accouplements. Ils ont été observés en particulier et étudiés de près sur une mouche à fruits, la drosophile. Cet insecte a une vie très brève et se reproduit facilement. On observa un exemple de mutation dans une longue série de générations de mouches aux yeux rouges, dans laquelle apparut soudainement une mouche aux yeux blancs, capable de transmettre à sa progéniture le caractère « yeux blancs ». On a observé d'autres mutations qui affectent principalement la forme et la longueur des ailes.

Bien qu'on suppose les mutations liées à des changements dans les gènes, la cause en est inconnue. Les mutations semblent se produire spontanément et tout à fait au hasard. On observa cependant que certains rayons, tels que les rayons X ou les rayons gamma émis par des substances radioactives, augmentent le nombre de mutations. Cette propriété a été utilisée pour accélérer l'étude des mutations, et ces dernières années beaucoup de preuves nouvelles ont été mises en évidence.

Puisque toutes leurs autres théories pour soutenir l'évolution, telles que la génération spontanée, l'hérédité des caractères acquis, la sélection naturelle par changement lent des espèces sont tombées dans le discrédit, il est naturel que les évolutionnistes s'accrochent à la notion de mutation pour étayer leur théorie chancelante. Une longue série de petites mutations héritées de génération en génération ne pourrait-elle développer graduellement de nouvelles espèces? A moins qu'une mutation radicale, d'un seul coup, n'amenât une nouvelle espèce, ce qui expliquerait l'absence embarrassante de certains « chaînons »? L'observation et les faits justifient-ils ces espoirs? Les mutations seraient-elles un moyen pour relier les espèces entre elles?

Depuis la construction des piles atomiques, les occasions d'observer les mutations se sont beaucoup multipliées. Les radiations d'une pile en activité et ses sous-produits radioactifs ont été utilisés abondamment dans de nombreuses expériences où l'on recherchait notamment leurs effets sur l'hérédité. Les biologistes doivent-ils saluer l'âge atomique comme le moyen d'accélérer l'évolution ascendante de l'espèce humaine? Pouvons-nous espérer que des « surhommes » seront produits en une fraction du temps nécessaire pour passer du stade « singe » au stade « homme »?

## Les mutations trahissent les évolutionnistes

Aux questions posées ci-dessus, nous répondrons par un « non » catégorique. Un fait important, qui ressort de plus en plus à mesure qu'on approfondit le sujet, est que les mutations sont pour ainsi dire toutes préjudiciables. Reconnaissant ce fait, aucun généticiste ne sera assez téméraire pour espérer qu'une amélioration de la race suivra l'exposition de villes japonaises à une forte radioactivité; au contraire, on est presque unanime pour craindre que les générations futures ne se composent d'avortons déformés.

Le professeur H. J. Muller de l'université de l'Indiana, prix Nobel 1946, et un des plus célèbres généticistes du monde, est un évolutionniste convaincu. Mais en dépit de cela, ses études et ses travaux remarquables sur les mutations montrent clairement l'impossibilité d'évoluer d'une espèce en une autre par voie de mutation. Il découvrit que la plupart des changements de gènes par mutation provoquent un affaiblissement de certaines réactions chimiques normales du corps, et qu'il s'ensuit une diminution de la capacité de résister aux maladies. L'effet de ces mutations ne serait pas absolument apparent: l'individu mènerait une existence plus ou moins normale, tout en étant sujet à plus de maladies que de coutume. Il ne s'agit là que des petits changements. Les grands changements dans les gènes affecteraient davantage la descendance; il y aurait beaucoup de mort-nés; d'autres survivraient, mais pour mourir prématurément.

Mais qu'en est-il des autres, de ces mutations utiles qui améliorent la faculté d'adaptation de l'individu à son milieu? Hélas! Il ne s'en produit pas de ce genre! Muller dit que, de toutes ses expériences de changement des gènes, aucune n'a produit des mutations utiles; toutes furent préjudiciables. Tels sont les faits brutaux et peu encourageants auxquels se heurtent les évolutionnistes qui espèrent pouvoir transformer les espèces grâce aux mutations.

Mais n'est-il pas possible, bien qu'aucun cas n'ait encore été observé, qu'une mutation rare produise d'un coup une nouvelle espèce? Non, si l'on prend en considération les travaux de Muller! Pour tirer une conclusion du résultat de ses expériences, on peut dire que de petites mutations se produisent et les descendants demeurent en vie tant que la mutation ne consiste qu'en une légère déviation. Mais si la mutation produit un grand changement, elle provoque presque toujours la mort des descendants, soit avant, soit peu après leur naissance. Parfois la mutation affecte un gène récessif et n'affecte donc pas visiblement le descendant, tant que lui-même ou un autre de ses descendants ne s'accouple pas avec un individu porteur du même gène récessif. Dans ce cas, le gène muté peut être indécelable pendant de nombreuses générations, mais quand la combinaison de deux de ces gènes se produira, avec pour résultat un changement inattendu de l'espèce, l'individu engendré mourra ou sera stérile.

Il est donc clair que les mutations ne peuvent provoquer l'amélioration graduelle d'une espèce ou la formation de nouvelles espèces. Au contraire, le Créateur a constitué les gènes de manière à rendre cela impossible! Bien qu'il soit possible de produire de nombreuses variétés, au moins dans les formes de vie élémentaires, on assiste à un processus automatique d'élimination du mutant qui s'écarte trop de la ligne moyenne: ainsi est assurée l'intégrité de l'espèce, et ainsi, chacune se reproduit « selon son espèce ».

Les expériences sur la mouche à fruits rendent certaine la conclusion que les mutations ne sont pas une cause d'évolution. Muller prétend avoir élevé 900 générations consécutives de ces mouches, ce qui équivaut à 25 000 années d'hérédité humaine. Pendant cette période, l'homme est censé avoir évolué d'un « chaînon manquant », sorte « d'homme-singe ». Mais n'oubliez pas qu'un grand nombre de générations de ces mouches à fruits furent soumises à des radiations intenses, ceci afin d'élever le nombre de mutations bien au-dessus de la moyenne. Si l'on admet prudemment que le nombre des mutations avait été multiplié par 20, l'expérience avec la drosophile équivaudrait à un demi-million d'années d'évolution humaine. Pendant cette longue période on suppose que toutes sortes d'espèces différentes d'hommes-singes, ainsi que l'homme lui-même, ont eu le temps d'évoluer.

Or, qu'arriva-t-il à la mouche à fruits pendant l'équivalent de cette période? Se transforma-t-elle en bourdon ou en hanneton? Non, la drosophile resta la même petite mouche à fruits que les généticistes avaient pour commencer avant qu'elle ne se reproduisît avec de nombreuses mutations qui changèrent ses yeux de rouges en blancs et vice-versa, qui allongèrent et raccourcirent ses ailes pendant environ un millier de générations, — toujours, elle demeura identique, la mouche à fruits de la même espèce.

Ce fait reste indéniable: Le récit biblique de la création s'accorde avec les découvertes d'une science véritable, et avec cette science il révèle que c'est à tort qu'on appelle « science » la théorie de l'évolution. — De notre correspondant.

# Les reins – organes d'une complexité merveilleuse

**Le principal purificateur et régulateur des fluides du corps**

L'HOMME moderne a raison de dire que « le corps humain est la machine la plus remarquable qui soit ». Il y a trente siècles, un roi guerrier, musicien, poète et en même temps prophète de Jéhovah, nommé David, exprima cette même pensée en s'exclamant: « J'ai été fait d'une étrange et admirable manière. » (Psaume 139: 14, *Darby*.) Plus nous nous familiarisons avec les organes et les systèmes de notre corps pour en comprendre le fonctionnement, plus nous sommes émerveillés et mieux encore nous voyons la folie de ceux qui essaient de nous faire croire qu'ils sont l'effet du hasard, le résultat d'un processus évolutif aveugle.

Le rein est un organe remarquable. Feu le Dr A. Carrell disait: « Le fonctionnement des... reins est d'une efficacité prodigieuse. » Selon le Dr Wm. Dock, « le rein présente la structure anatomique la plus merveilleuse du corps humain ». D'autres hommes compétents l'appellent « le plus délicat des organes humains », tandis que l'*Encyclopædia Britannica* déclare: « Par sa fine structure, le rein est la glande la plus complexe du corps. »

### Structure du rein

Les reins sont deux glandes d'un rouge sombre situées à l'arrière de la cavité abdominale, au niveau des dixième et onzième côtes. Ils sont soutenus par une épaisse couche de graisse et par le péritoine, membrane abdominale. Chaque rein a la forme d'un haricot d'environ 10 centimètres de long sur 5 à 7 centimètres de large et un peu plus de 2,5 centimètres d'épaisseur. Chez l'homme adulte chaque rein pèse de 130 à 170 grammes.

Le rein est recouvert d'un tissu fibreux ferme et lisse sous lequel sont logés au moins un million de *néphrons,* qui accomplissent la fonction rénale. Ceux-ci sont constitués de tubules rénaux qui se terminent par de petites ampoules, dites « glomérules de Malpighi ». Ces glomérules sont composés de vaisseaux capillaires ne mesurent que 0,2 millimètres de diamètre et sont étroitement entourés de cellules rénales. Les tubules rénaux attachés aux glomérules s'enroulent de manière à occuper tout l'espace, après quoi ils se jettent dans des tubes droits, plus grands, appelés tubules collecteurs. Ceux-ci aboutissent aux calices, qui à leur tour mènent à la cavité en forme d'entonnoir qu'on appelle le bassinet.

### Fonction des reins

Le corps humain, comparable à un moteur à combustion interne, brûle du carburant pour produire son énergie. L'énergie nécessaire est fournie aux cellules du corps par l'entremise du tube digestif et du sang; l'oxygène nécessaire à la combustion est pris aux poumons. La transformation du carburant en énergie s'accompagne de déchets qu'il faut éliminer sinon ils empoisonneraient les cellules. Le sang se charge de draîner l'anhydride carbonique vers les poumons qui l'éliminent presque entièrement. Il charrie les autres déchets, comme l'acide urique, l'urée, certains sels et la créatine vers les reins qui les élimineront. Ainsi, toutes les matières inutilisables ou vénéneuses qui se trouvent dans le sang sont filtrées par les reins. Signalons en passant que dans ce travail les glandes sudoripares de la peau jouent le rôle de « second associé » des reins.

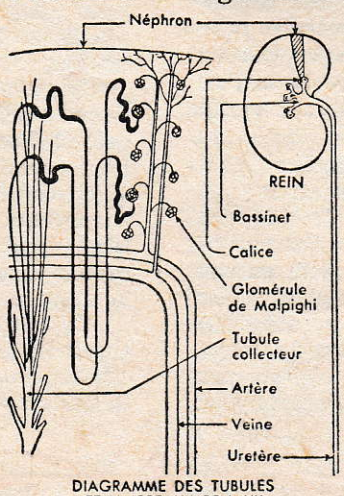


DIAGRAMME DES TUBULES ET VAISSEAUX RENAUX

Une autre fonction très importante des reins est de maintenir stable la composition chimique des fluides du corps. Les reins savent « choisir » et transformer certains sels comme les chlorures de sodium, d'ammonium, etc., ce qui, avec l'élimination des déchets, assure entre l'acide et l'alcali l'équilibre si indispensable à la vie. Voici comment les reins effectuent ce travail: Les fluides du corps traversent certaines cloisons poreuses; ce phénomène est appelé « osmose ». Par exemple, les éléments nutritifs absorbés par les villosités traversent la paroi de l'intestin grêle et sont introduits dans le sang. L'efficacité de ce phénomène dépend de la composition chimique des fluides; les reins la régularisent, et gouvernent ainsi la pression osmotique.

En outre, les reins servent à maintenir dans le corps le strict nécessaire d'eau. Le corps élimine une quantité constante d'eau par les poumons, la peau et les selles, mais les reins se réservent l'élimination de 40 à 60 pour-cent d'eau et de tout excédent qui pourrait entrer dans le corps par absorption copieuse de liquide. Nous pourrions comparer les reins à la serpillière qui absorbe l'eau sur le plancher. Un excès d'eau dans l'estomac est absorbé par la paroi gastrique et déversé dans le sang. Les reins « tordent la serpillière » et « remplissent le seau » (la vessie) qui, par un message au cerveau l'informe qu'il doit être vidé, opération effectuée par l'urètre.

### Fonctionnement des reins

Les physiologues admettent que l'homme doit encore apprendre beaucoup sur le fonctionnement des reins. Voici comment l'on comprend actuellement ce fonctionnement: le sang pénètre dans les reins par l'artère rénale qui se ramifie en ampoules de vaisseaux capillaires, les glomérules de Malpighi. Les cellules rénales qui les entourent filtrent le plasma sanguin, eau minéralisée ne contenant pas de protéines si la santé est normale. Le filtrat suit les tubules sinueux qui réabsorbent 99 pour-cent du liquide filtré par les glomérules, y compris les éléments chimiques nécessaires pour stabiliser la composition des fluides du corps. Ces tubules également secrètent et expulsent des déchets. Les résidus et leur sécrétion se déversent dans les tubules collecteurs, de là dans les calices puis dans le bassinet. Le procédé comporte donc filtration, réabsorption et excrétion.

Tout le sang du corps passe par les reins en quelques minutes, et cela sans discontinuer. Les reins traitent par jour jusqu'à 1 500 litres de sang. La surface totale des minuscules glomérules exposée aux cellules rénales est d'environ 7 mètres carrés; la longueur de tous les tubules qui réabsorbent presque tout le filtrat des glomérules est de 450 kilomètres: tout cela dans deux petites glandes dont le volume total est d'environ 300 centimètres cube! Le sang traverse les petits filtres à la vitesse de 45 centimètres à l'heure.

**Pathologie rénale**

Le lobe postérieur de la glande pituitaire règle la quantité d'eau et les surrénales la quantité de sodium et de potassium que les tubules rénaux absorbent. Aussi, lorsque ces glandes endocrines ne fonctionnent pas normalement, le rein s'en ressent. Mais l'aptitude des reins à régler le volume et la composition des fluides du corps et à éliminer les déchets dépend surtout d'une bonne circulation du sang. D'autre part, si les reins fonctionnent mal le cœur essaie d'y remédier en leur envoyant davantage de sang afin que le résultat reste le même. Quand un rein est enlevé l'autre grossit et le corps n'en souffre pas. Des gens ont même continué à vivre avec seulement un demi-rein. Nous posons en passant les questions suivantes: Qui ordonne au cœur d'envoyer plus de sang aux reins lorsqu'ils fonctionnent mal? Qui ordonne au rein de grossir quand son compagnon a été enlevé? Comment ces ordres sont-ils exécutés?

Les reins fournissent un travail prodigieux. L'*Encyclopedia Americana* dit que « le fontionnement des reins nécessite des millions de kilogrammètres d'énergie ». Les affections rénales sont très diverses. Elles peuvent être le résultat indirect d'un déséquilibre mental, moral ou émotif. Comme le travail principal des reins est d'évacuer les déchets en liaison avec le métabolisme protéinique, l'alimentation lourde et spécialement riche en protéines leur donne un surcroît de travail; l'alcool aussi. Certains médicaments et produits chimiques affectent les reins; le bichloride de mercure et les sulfamides par exemple. Les transfusions de sang et les complications de la grossesse déterminent aussi des maladies rénales.

Pour traiter les maladies des reins, chaque thérapeutique, comme pour les autres maladies, a ses remèdes particuliers. Les médecins naturistes ordonnent avec confiance des enveloppements chauds et froids et une diète sévère. Comme la peau aide les reins pour l'élimination des déchets du sang, et qu'il y a une relation directe entre la quantité de nourriture assimilée et les déchets nocifs à expulser, leur point de vue se défend. D'accord avec cela, la médecine familiale orthodoxe dit que le traitement de certaines maladies des reins devrait consister à « diriger la diète et le genre de vie du patient selon le degré d'altération des reins et à essayer d'effectuer l'élimination par d'autres moyens ».

Ces dernières années apparut le « rein artificiel ». Il consiste en tubes de cellophane de 9 à 35 mètres de long enroulés autour d'un cylindre collecteur en partie immergé dans une solution de sel, de sucre, de calcium, etc. Ces tubes sont percés de trous minuscules qui permettent le passage des déchets mais non des molécules et des hormones du sang. Tout le sang du patient est pompé au travers de cette machine 14 fois par heure. Le collecteur effectue 50 tours à la minute dans la solution. On a séparé jusqu'à 30 grammes de déchets en une heure. Dans certains cas le rein artificiel fonctionna sept heures d'affilée. Répétée, cette opération accorde aux reins le repos réparateur.

Quand nous contemplons les reins, ces deux petites glandes contenant chacune au moins un million de néphrons, que tout le flux sanguin traverse en quelques minutes, pour que soient purifiés et régularisés qualitativement et quantitativement les fluides du corps, nous apprécions leur témoignage que nous sommes faits « d'une étrange et admirable manière ».

## « Les Témoins de Jéhovah tiennent ferme »

Sous ce titre le *Times* de Manille dans son numéro du 1er septembre 1951 publia divers points de vue concernant le droit pour les écoliers de s'abstenir du salut au drapeau. José P. Bengzon, secrétaire de la justice aux Philippines, décida arbitrairement de contraindre au salut les enfants des témoins de Jéhovah, sous peine d'expulsion. Logiques avec eux-mêmes, les témoins de Jéhovah dans le monde entier ont toujours maintenu que, pour eux, saluer le drapeau est une forme d'idolâtrie. Sans se rendre compte dans quelle mesure son raisonnement atteint tous ceux qui s'abstiennent sincèrement de cette pratique, un lecteur écrivit au *Times* que Bengzon « devrait être félicité par tout Philippin qui désire enseigner à ses enfants le patriotisme après l'amour de Dieu ».

E. K. Stewart, serviteur de la filiale des témoins de Jéhovah aux Philippines, défendant l'attitude des témoins de Jéhovah, cita les paroles suivantes du juge Jackson, de la Cour Suprême des Etats-Unis: « S'il y a une étoile fixe dans notre constellation constitutionnelle, c'est qu'aucun fonctionnaire, haut placé ou non, ne peut prescrire ce qui est orthodoxe dans les domaines politique, patriotique, religieux ou autres et ne peut forcer les citoyens d'en faire, en paroles ou en actes, un article de foi. »

Stewart dit en outre: « Si les témoins de Jéhovah changeaient leur croyance chaque fois qu'on change de secrétaire de la justice, ils seraient vraiment peu logiques avec eux-mêmes. Leur croyance ne repose pas sur l'opinion d'un secrétaire de la justice. Elle repose sur l'infaillible Parole du Dieu tout-puissant qui dit aux chrétiens: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes! »

# Comment fut inspirée la Bible

JÉHOVAH Dieu, le grand Créateur, a produit deux livres dans lesquels ses enfants terrestres peuvent rechercher la connaissance; ce sont le « livre de la nature » et la Bible, le livre de la révélation divine. En n'étudiant que le premier, sans tenir compte de son Auteur, l'homme a compliqué son existence d'une foule de problèmes insolubles. C'est pourquoi le monde est devenu soupçonneux et s'est divisé; il a peur de la bombe atomique, ce monstre qu'il a enfanté. Avec toute sa sagesse, le monde n'a point connu Dieu. — I Corinthiens 1: 21.

Quant à l'homme sage, plus il lit le « livre de la nature », plus il y reconnaît la sagesse, la puissance et la sollicitude du grand Créateur (Romains 1: 20). Il ne limite pas sa recherche de la sagesse au « livre de la nature » qui ne peut répondre à toutes ses questions. L'étude de la physiologie, de l'astronomie, de la physique, etc., ne révèlera jamais à l'homme le but de son existence ni sa destinée; cette étude ne lui expliquera pas pourquoi le mal fut permis, elle ne lui fera pas connaître les principes de la vérité et de la justice, pas plus qu'elle ne lui indiquera le chemin de la vie éternelle. C'est l'autre livre de Dieu, la Bible, qui lui fournira ces renseignements d'importance vitale. — Jean 17: 3.

La Bible *est* le livre de Dieu. Comment expliquer autrement sa préservation merveilleuse en dépit de tous les efforts de ses ennemis pour la discréditer, la dénaturer et la détruire? Comment expliquer autrement l'harmonie entre ses quelque 35 rédacteurs, séparés dans le temps et dans l'espace? Elle s'accorde avec la vraie science et maintes fois les découvertes archéologiques et géologiques l'ont corroborée, ainsi que l'histoire profane. Ses prédictions exactes d'événements futurs, l'intégrité et la sincérité manifestes de ses rédacteurs, sans compter le témoignage du Grand Instructeur, justifient son titre de livre de Dieu. — Jean 17: 17.

Malgré toutes ces preuves, que l'on peut multiplier à volonté, beaucoup éprouvent encore des difficultés à imaginer Dieu écrivant un livre. Il ne l'écrivit pas lui-même, mais le fait que des créatures humaines l'aient fait ne pose aucun problème. Le facteur humain devait intervenir, sinon Dieu aurait dû laisser tomber du ciel une Bible pour chaque homme dans sa propre langue. On se demande seulement quel moyen Dieu employa pour communiquer ses pensées aux hommes.

La communication aux hommes des pensées divines s'appelle « inspiration ». L'apôtre Paul écrit: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu », et Pierre déclare: « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le (saint esprit) que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » David, l'un d'eux, a dit: « L'(esprit) de Jéhovah a parlé par moi, et sa parole est sur mes lèvres. » — II Samuel 23: 2, *Crampon 1905*; II Timothée 3: 16; II Pierre 1: 21.

Le mot « inspiré » cité ci-dessus est la traduction du terme grec *theopneustos* signifiant littéralement « soufflé par Dieu ». Le souffle de Dieu n'est pas l'atmosphère, mais la force active invisible de Dieu. Cette force est comparée au vent parce qu'elle est invisible et puissante.

Pour converser avec Adam et Eve, Jéhovah Dieu se servit sans doute d'un ange. Adam, en rapportant ces entretiens par écrit, commença en effet la rédaction de la Bible (Genèse 3: 9–19; 5: 1). Jéhovah donna d'autres renseignements sur ses desseins à Enoch et à Noé, mais la Bible ne dit pas s'il le fit au moyen de visions, en impressionnant leur esprit ou par l'intermédiaire d'anges visibles ou invisibles. — Genèse 6: 13–21; Jude 14, 15.

Dieu employa aussi les songes pour communiquer ses pensées à l'homme. Il parla de la sorte aux rois païens Abimélec, Pharaon, Nebucadnetsar, à ses serviteurs Jacob, Joseph, et d'autres. Il se servit de ses serviteurs pour expliquer la signification de ces songes. — Genèse 20: 1–7; 28: 11–16; 37: 1–19; 40: 8; 41: 16, 25, 28; Daniel, chapitres 2, 4 et 7.

Souvent Jéhovah se servit de visions pour communiquer ses pensées à ses serviteurs. Voici le nom des prophètes dont il est formellement établi qu'ils eurent des visions, maintenant accomplies ou en cours d'accomplissement: Esaïe, Ezéchiel, Daniel, Abdias, Nahum et Habakuk. Certains apôtres eurent également le privilège d'avoir des visions. — Isaïe 1: 1; Ezéchiel 1: 1; Daniel 8: 1; Abdias 1; Nahum 1: 1; Habacuc 2: 2, 3; Matthieu 17: 9; Actes 10: 10–17; 16: 9; II Corinthiens 12: 1, 2 — *Crampon*.

Les Ecritures hébraïques mentionnent l'inspiration au son des instruments de musique — le roi Saül et le prophète Elie furent inspirés de la sorte. — I Samuel 10: 1–13; II Rois 3: 15–17; Psaume 49: 4, 5.

Jésus, de son côté, témoigna qu'il reçut l'inspiration directement de son Père: « Car je n'ai point parlé de moi-même; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. » (Jean 12: 49). Jésus ne consigna pas lui-même ces choses par écrit, mais laissa ce soin à ses disciples qui en commencèrent la rédaction après avoir reçu l'esprit saint à la Pentecôte et qui l'achevèrent avant la mort de l'apôtre Jean. Un récit écrit était nécessaire pour garantir l'exactitude

du compte-rendu des paroles et des actes de Jésus. Comme Jésus l'avait promis, l'esprit ou force active de Dieu dirigea les rédacteurs. — Jean 14: 16, 17, 25, 26.

L'esprit saint de Dieu, qui poussait des disciples de Jésus à écrire, n'en fit pas des copistes automates, des machines à enregistrer. Non, les quatre comptes-rendus du ministère terrestre de Jésus révèlent la personnalité, le style et la connaissance de chaque rédacteur. Ils diffèrent sur certains détails; l'un emploie l'expression « royaume de Dieu » là où l'autre dit « royaume des cieux », mais la pensée fondamentale demeure. Les légères divergences confirment l'authenticité des écrits, en montrant qu'il n'y eut pas d'entente préalable entre les rédacteurs. — Matthieu 4: 17; Marc 1: 15.

Jésus et les apôtres, en citant les Ecritures hébraïques, changeaient parfois la construction grammaticale du passage ou encore le citaient en partie selon l'hébreu et en partie selon la version grecque des *Septante*, ajoutant ou omettant quelques mots. Leurs citations et leurs commentaires firent partie intégrante des Ecritures grecques chrétiennes. Comparez par exemple Genèse 2: 7 à I Corinthiens 15: 45 et Zacharie 13: 7 à Matthieu 26: 31. Les paroles de Jésus dans Matthieu (18: 18) donnent l'assurance que l'esprit saint les dirigeait. Il déclara: « En vérité, je vous le dis: tout ce que vous pourrez lier sur la terre aura été lié dans le ciel et tout ce que vous pourrez délier sur la terre aura été délié dans le ciel. » — *Traduction du Monde Nouveau.*

Aujourd'hui, l'inspiration ne se manifeste plus ainsi, car les écrits de l'apôtre Jean complétèrent la Bible. Toutefois, par son organisation visible et par le même esprit saint, Dieu donne la compréhension de la Bible; les publications de La Tour de Garde le prouvent abondamment.

XXXXXXXXXX

# La beauté

## N'EST QU'À FLEUR DE PEAU

NOUS aurions pu prendre pour titre le proverbe biblique: « La grâce est trompeuse, et la beauté est vaine. » (Proverbes 31: 30). La tendance moderne, chacun s'en rend compte, est de surestimer le charme physique. En soi, la beauté n'est pas un mal. Voyez la gloire physique de cette terre splendide. Le dessein du Créateur n'était certes pas de confier cette beauté à des gardiens humains tout de noir vêtus et à la face livide. La Bible ne condamne ni Rachel, « belle de taille et belle de figure », ni David, à cause de sa « belle figure ». (Genèse 29: 17; I Samuel 16: 12.) Les mutilations et les tatouages volontaires sont des pratiques diaboliques. — Lévitique 19: 28.

Mais certaines personnes s'occupent à ce point de rehausser leur beauté de charmes superficiels que rien d'autre ne compte plus pour elles. Ces charmes ne préservent pas de la corruption, pas plus que les biens matériels n'en préservent les nations. Bien que les Etats-Unis soient matériellement le pays le plus favorisé, le 30 août 1951, leur ex-président Herbert Hoover, montra qu'il craignait l'avenir, lorsqu'il critiqua amèrement « la tumeur cancéreuse de malhonnêteté intellectuelle dans la vie publique, pratiquement hors d'atteinte des lois ».

Une nation est un ensemble d'individus. La façon dont chacun des citoyens remplit son esprit et son temps se ressent sur la mentalité de toute la nation. Les femmes principalement sont vouées au « culte de la beauté », qui ne cesse de s'étendre, mais des hommes aussi, ne serait-ce que par influence féminine, s'y laissent prendre. Nul ne contestera que l'attrait de l'homme pour la femme, et inversement, amène leur interdépendance. La femme ne fut-elle pas créée dans le dessein exprès qu'elle complétât l'homme, qu'elle fût sa compagne? Son influence devait-elle être bonne ou mauvaise? Adam céda à l'attrait sexuel, s'enivra tellement des charmes d'Eve qu'il perdit la notion du reste, même de son Créateur. Depuis lors, l'histoire de l'humanité révèle ce même déséquilibre des valeurs, dont les effets ont toujours été désastreux.

**Hollywood « maquille » Dalila**

Prenons le cas de Samson et Dalila. Le Diable exploita, et avec quelle ruse, les charmes superficiels d'une femme corrompue pour briser l'intégrité d'un serviteur de Dieu! Le puissant Samson se ressaisit, se repentit, mais dut payer cher sa folie.

Fort en amusements, faible en connaissance biblique, le monde moderne ignore sans doute tout de ce drame, hormis sa version cinématographique. Mais, Hollywood étant au premier rang pour patronner le culte de la beauté, les producteurs de « Samson et Dalila » n'auraient pu supporter que leur charmante Dalila apparût comme une vulgaire ensorceleuse: adaptations, célèbres « maquillages hollywoodiens », et les apparences sont sauves. Dalila s'amende *in extremis* et devient l'instrument indispensable à la victoire finale de Samson sur les Philistins païens. Non contents d'avoir dénaturé la vie de Samson, à tel point que lui-même ne s'y reconnaîtrait plus, ils se sont permis également de dénaturer celle du roi David dans le film trop vanté « David et Bethsabée ».

Ainsi, pour le présenter au public mentalement et spirituellement appauvri du XX$^{e}$ siècle, on dénature le récit divinement inspiré de la vie et des actions des personnages bibliques, alors qu'il doit nous servir d'ins-

truction en ces jours critiques. Les grands prêtres de la « secte du charme » commencent par subordonner toute valeur réelle à la beauté des sirènes et au sex-appeal, puis ils jettent leurs productions en pâture à leurs troupeaux. Déplorant le progrès envahissant de l'adulation des célébrités, un lecteur du *Time* écrivit à ce périodique: « Si la démocratie trouvait le moyen de mettre en relief ses meilleurs éléments, le peuple ne se tournerait peut-être pas autant vers ce qui est frivole. »

Le périodique *Look* rapporta qu'en Argentine on raconte que « l'Américaine moyenne doit sortir d'un salon de beauté pour être présentable et qu'elle doit avoir un ouvre-boîtes pour préparer le repas ». Non, il y a encore quelques bonnes ménagères en Amérique, mais si la tendance populaire vers la frivolité se développe, il restera peu de temps — s'il en reste — pour utiliser les énormes ressources du pays.

Soigner son visage avec art et avec goût ne fait de tort à personne; user discrètement des cosmétiques ne signifie pas nécessairement que l'on avale tous les boniments des réclames. Une récente annonce publicitaire recommandait un coffret de parfums assortis en promettant que la femme qui en usera sera à volonté « friponne, ensorceleuse, audacieuse, élégante, enjôleuse, troublante, coquette, énigmatique, vaporeuse, étincelante, obsédante, délicate, féminine ou profonde comme un secret »! Plus que l'homme on juge la femme à sa présentation, aussi doit-elle davantage soigner son apparence. Elle le fera très simplement en restant propre, en se choisissant sagement des vêtements seyants, sans qu'ils soient pour autant coûteux, elle veillera aux petits riens, à l'arrangement de sa coiffure, à son maintien, au ton de sa voix et même au choix de ses mots.

**Musée de beautés criminelles**

Est-ce tout d'avoir cette beauté et cette grâce extérieures? Gracieuse, belle de taille, bien vêtue, une jeune fille peut être en même temps dépourvue des meilleures choses, celles qui ont trait à l'esprit, à la personnalité, à la piété et à l'intégrité.

Qu'il soit beau de visage, doué d'une parole charmeuse, vêtu d'une manière impeccable, l'homme vaniteux, léger et sans principes ne sera jamais qu'un raté. Quoique beau, il peut être un matamore, dur, égoïste, cruel et impitoyable, un flatteur doucereux, incitant les femmes à mésuser de leur charme séducteur, ou une « brute », sans respect pour les hommes et grossier avec les femmes. La beauté physique et les belles manières peuvent rendre l'homme, et la femme, orgueilleux, fiers, égocentriques, méchants, impies en pensées et en actions.

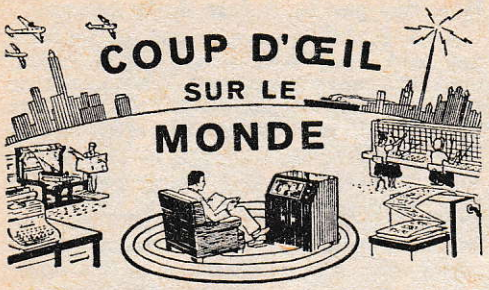
Ceci n'est pas une exagération. Voyez quelques exemples historiques de beautés criminelles. Rappelez-vous Satan le Diable, créature glorieuse, « parfaite en beauté »! Son cœur s'étant élevé il corrompit l'éclat de sa beauté (Ezéchiel 28: 11–17). Vasthi, l'épouse d'Assuérus, roi de l'empire médo-perse, ravissante et « belle de figure », était si obstinée et égoïste qu'elle dut céder sa place de reine à une autre « meilleure qu'elle » (Esther 1: 10–12, 19). « Il n'y avait pas un homme dans tout Israël aussi renommé qu'Absalom pour sa beauté; depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête, il n'y avait point en lui de défaut. » Mais en son for intérieur, Absalom était rongé par la jalousie, la haine et couvait la rébellion (II Samuel 14: 25). Jésus dénonça les conducteurs religieux hypocrites de son temps « qui (paraissaient) beaux au dehors, et qui, au-dedans, (étaient) pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés »; ils ressemblaient à de beaux cercueils recouverts de fleurs mais contenant des cadavres en décomposition. Oui, la grâce et la beauté extérieures peuvent en effet être trompeuses et vaines. — Matthieu 23: 27, 28.

**Que préférer à la beauté**

Aux jours de Jésus, ceux qui voulurent cultiver les choses de réelle valeur ne trouvèrent que de faux guides dans les personnages en vue. Que valent aujourd'hui ceux qui voudraient couvrir d'un vernis pharisaïque l'immoralité et la corruption politique? N'était-ce pas le vil et criminel esprit de chicane dans les plus hautes fonctions publiques qui visait l'ex-président Hoover?

Que préférer à la beauté physique? Voici ce que répond la suite du proverbe cité au début de cet article et tiré de la Bible, ce livre si souvent rejeté par les beautés de ce monde: « La femme qui craint l'Eternel est celle qui sera louée. » (Proverbes 31: 30.) Esther fut choisie parce qu'elle était « meilleure » que Vasthi. Esther était, elle aussi, « belle de taille et belle de figure » et elle « trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient ». Mais de plus, elle était désintéressée, douce, compatissante, débordante d'amour, entièrement vouée à la pure adoration de Jéhovah Dieu qu'elle craignait et révérait. Cette crainte lui donna la sagesse et la compréhension, qualités plus précieuses que l'or et l'argent, plus durables que la beauté physique éphémère, et ces qualités lui ont valu l'admiration de son entourage et l'approbation du Donateur de la vie éternelle. — Esther 2: 7, 15; Psaume 111: 10; Proverbes 3: 13–18.

La vaste enquête sur les crimes de l'univers, menée actuellement par Jéhovah Dieu, révèlera bientôt que ce vieux monde n'est pas digne de subsister. Le vernis de tromperie et de vanité qui couvre le « système de choses » inique actuel disparaîtra. Seules les qualités durables de la véritable piété résisteront à l'épreuve ardente (II Pierre 3: 8–13). Chacun ferait bien de mesurer ses mérites. Un homme a-t-il la beauté de David? qu'il se garde de la perfidie d'Absalom! Etes-vous éclatantes de beauté comme la reine Esther? alors, Mesdames, évitez la futilité et la vanité. Remplissez votre cœur d'humilité, de dévouement et de crainte pieuse comme Esther la bien-aimée. Les modèles du vieux monde s'écroulent; aussi ceux qui espèrent vivre dans le monde nouveau adoptent déjà ses modèles justes et fixent leur esprit sur « tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange ». (Philippiens 4: 8.) Quelle que soit votre beauté ou votre grâce physique, cette parure-là vous vaudra la bénédiction de la vie éternelle dans le monde nouveau.




### Coup d'œil sur 1951

Nous sommes assez avancés dans l'année 1952 pour jeter un coup d'œil rétrospectif sur l'année écoulée. Elle ne fut pas heureuse. L'inquiétude, le désaccord, le manque de coopération et la crainte l'ont caractérisée. Plutôt que de tendre vers un accord, les hommes d'Etat prirent un malin plaisir à s'accabler de reproches amers. En Grande-Bretagne le régime d'austérité est devenu encore plus sévère. Aux Etats-Unis la corruption politique a été dévoilée. De nombreuses guerres « locales » ont éclaté. L'inflation s'est accrue. Les pourparlers pour la paix en Corée commencèrent le 23 juin, mais six mois plus tard, les soldats tombaient toujours sur le champ de bataille. Les pertes subies par les Etats-Unis ne furent dépassées que par celles de trois autres guerres dans leur histoire, à savoir: la guerre de Sécession et les deux guerres mondiales. En fin d'année un journal sérieux qualifia l'O. N. U. d'« assemblée de propagande ». Le monde a vécu dans l'excitation, l'incertitude et la crainte.

Dans un article sur les fêtes du nouvel an, le *Times* de New-York écrivit: « Il y eut peu de raison de se réjouir en 1951, cela se lisait sur la plupart des visages. »

### La sixième session de l'O.N.U. prend fin

L'assemblée générale des Nations unies termina sa sixième session mardi le 5 février au palais de Chaillot, Paris. Elle avait duré trois mois.

Cette session coûta aux Nations unies 2 359 000 dollars, soit plus de 825 millions de francs français. Mille cent vingt-neuf délégués participèrent aux travaux. Le secrétariat publia 8 000 documents imprimés à 40 000 000 d'exemplaires. Pendant les trois mois il y eut 43 séances plénières et 398 réunions de commission. Quels furent les résultats de cette énorme activité?

Une seule décision importante fut prise: La création de la *commission du... désarmement*. D'autres furent l'aide aux réfugiés de Palestine et la création de l'Etat indépendant de Libye. On les trouve sans doute assez maigres!

### La logique de la diplomatie

La commentatrice célèbre, Dorothy Thompson, écrivit récemment dans le *Globe and Mail* de Toronto: « Il est étrange qu'à un moment où les tensions internationales atteignent le stade de guerre, les armées principales n'étant pas encore aux prises, un des adversaires dise à l'autre aussi publiquement que possible: « Nous ne sommes pas encore prêts à repousser votre attaque. Mais nous serons plus forts avant la fin de l'année; en 1953 nous serons encore plus puissants; et en 1954 nous aurons mobilisé une armée allemande pourvue d'une puissante force aérienne; après quoi, si vous nous attaquez, vous serez détruits. Par conséquent, attendez pour nous attaquer que l'attaque ne puisse plus réussir. Attendez que nous soyons prêts. Alors nous ferons la paix... »

« Pourquoi supposer que de dangereux agresseurs éventuels retarderont leur agression jusqu'à ce qu'elle soit condamnée à l'échec?... Le seul fait qu'on puisse poser de telles questions révèle le caractère irréel de notre diplomatie... Quand la logique de rêve d'un homme endormi envahit son état de veille on le déclare aliéné... Ainsi: « Nous devons armer contre l'agresseur. » — « Pour lui faire la guerre? » — « Non, pour l'obliger à faire la paix. » — « Pourquoi ne nous attaque-t-il pas maintenant? » — « Parce qu'il veut faire la guerre. »

Ce genre de diplomatie nous fait penser au passage biblique qui dit: « Les deux rois chercheront dans leur cœur à se nuire, et, à une même table, ils se diront des mensonges; mais cela ne réussira pas. » — Daniel 11: 27, *Crampon*.

### « Amis de l'argent »

Un magazine écrivit récemment ce qui suit: « L'Amérique affronte la plus grande vague de crimes de tous les temps. » Un journal anglais célèbre dépeignait cette vague comme une « soudaine émanation fétide des écuries du parti Démocratique ». Le *Times* de New-York, de son côté, déclara que « le succès du fonctionnement d'une démocratie dépend d'un certain degré de moralité, ce que quelques-uns de nos hauts fonctionnaires semblent ne pas comprendre ». Ceux qui sont friands de scandales trouvent le crime et la corruption dans tous les domaines administratifs à mesure que le système de basse politique du parti s'érige sur le plan national.

La publicité faite sur la corruption aux U.S.A. ne signifie pas que de telles mœurs sont inconnues dans les autres pays où l'absence d'une libre critique peut la cacher aux yeux du public. Récemment en Espagne, un membre du Conseil National d'un parti de la Phalange reprocha les abus officiels et le gaspillage des fonds publics et protesta contre « l'orgueil » des fonctionnaires espagnols et leur amour de l'argent. Des échos semblables nous parviennent même de la Chine Rouge où l'on condamne également « la corruption, le gaspillage et la bureaucratie ». En Angleterre, le *Manchester Guardian* attira l'attention sur la malhonnêteté et montra que 2 pour-cent du chiffre d'affaires, c'est-à-dire une somme dépassant les frais de publicité, servent à couvrir les pertes résultant des vols à l'étalage et autres larcins. Vingt millions de livres sterling, écrivit-il, ont été déboursés par les Chemins de Fer depuis la fin de la guerre, pour marchandises perdues ou volées en cours de transport et il conclut: « Il est évident que nous sommes moins honnêtes qu'avant la guerre — aux Chemins de Fer les pertes en 1938 n'atteignaient pas le septième de celles de l'année passée. » Ce qui précède confirme la description des derniers jours du monde corrompu de Satan et de l'approche du juste Monde Nouveau, faite comme suit dans II Timothée 3: « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent. »

### L'inflation — perspective d'avenir

« Nous ne nous attendons pas à nous donner du bon temps en nous efforçant de retenir l'inflation dans l'année qui suit », a déclaré Charles Wilson, l'organisateur de la défense aux U. S. A. Cela s'applique également à l'Angleterre, la France et d'autres pays.

Depuis 1950, en Angleterre, le taux d'inflation dépasse celui des Etats-Unis, alors qu'en France il est le double. Chaque mois les Etats-Unis dépensent 2 milliards de dollars en fournitures militaires. Les 20 milliards dépensés depuis le commencement de la guerre en Corée correspondent à une somme d'environ 13 dollars par habitant. Le B-29, bombardier de la Seconde Guerre mondiale coûtait 680 000 dollars, mais le puissant B-36 actuel en coûte 3 500 000. Depuis la Seconde Guerre mondiale les frais pour l'équipement d'une division d'infanterie sont passés de 19 millions à 91 millions de dollars, et ceux d'une division blindée de 40 millions à 293 millions de dollars. De pareilles dépenses pendant deux ou trois ans encore ne feront qu'accroître l'inflation.

### La religion Rouge de la Chine

Le désir d'adorer une puissance supérieure est profondément ancré dans le cœur de l'homme. Il n'est pas l'effet du hasard, car c'est le Créateur qui l'implanta en lui et c'est à juste titre que cette adoration devrait lui être rendue. Même les communistes athées éprouvent le désir d'adorer et ils adorent leurs chefs et leur régime. De cette façon le communisme est devenue une grande religion rouge. En doutez-vous? Notez alors ce qui suit dans l'attitude du *People's China*, magazine communiste de langue anglaise, édité à Pékin. Parlant du livre *Œuvres choisies de Mao Tsé-Tung* publié récemment, comme si cet homme était un grand chef spirituel capable d'apporter le salut, le magazine pose la question suivante: « N'avons-nous pas renversé le Kuomintang après avoir pris connaissance des enseignements du Camarade Mao?... Les écrits du Président Mao sont comme une clé. Ils sont la clé qui nous sauva en ouvrant la porte de la prison que fut la Vieille Chine. Nous devons nous imprégner de ses enseignements. » Cette nouvelle religion communiste est une religion de terreur. Un journal chinois a dit que la dénonciation était un devoir *sacré* du citoyen chinois. Une inquisition est en cours, qui a pour but d'imposer ce nouveau culte rouge au peuple chinois.

### « L'Austère » Angleterre mange plus que la France...

Sous ce titre le journal parisien *Le Figaro* du 5 février reproduit les renseignements suivants quant à l'alimentation en Europe: « D'après les statistiques de la commission économique pour l'Europe des Nations unies, il semble que l'austère Angleterre ne soit pas encore sur le point de mourir de faim. En effet, chaque Anglais a plus de matières grasses, plus de sucre et plus de lait que le Français ou l'Allemand de l'Ouest, et plus de viande que ce dernier.

« Chaque Britannique dispose de 3080 calories par jour alors que l'Allemand n'en a que 2800 quotidiennement et le Français 2700 seulement. Tandis que l'Anglais a 46 kilos de viande (abattis, volaille compris) par an, l'Allemand de l'Ouest n'en a que 38, mais le Français en a 54... Quant au sucre, l'Anglais a 35 kilos par an, l'Allemand de l'Ouest 27, le Français 22. Pour le lait, l'Anglais a 158 litres par an, l'Allemand de l'Ouest 116, le Français 92...

« La quantité de viande dont dispose un Anglais est non seulement supérieure chaque année à celle que peut avoir un Allemand de l'Ouest, mais encore elle dépasse celle du Belge, du Hollandais, du Norvégien et de nombreux autres Européens. Pourtant le Français, le Suisse, l'Irlandais, le Danois, le Finlandais et le Suédois sont favorisés par rapport au Britannique.

« C'est le Danois, avec 67 kilos de viande par an, qui vient en tête. Pour le lait, c'est le Suisse; pour le sucre, c'est l'Irlandais. C'est encore le Danois qui a le plus de

matières grasses. Quant à l'énergie l'Irlandais vient en tête avec 3460 calories par jour, le Suisse suit avec 3300, puis le Norvégien avec 3180 et le Suédois avec 3160.

« La Grèce et l'Italie sont queues de liste partout et viennent, pour les calories comme pour tous les produits alimentaires, sauf pour les céréales, après 17 autres pays. »

### Informations limitées

Il est souvent malhonnête de restreindre la publication des informations car les restrictions cachent au peuple des nouvelles importantes. En fin d'année, l'Associated Press rapportait que la Russie, la Chine rouge et les pays satellites pratiquent une censure sévère, que les conditions qui prévalent dans la république Dominicaine « ne sont pas favorables à la liberté de presse » et enfin, qu'on impose des limitations en Colombie et au Pérou. Dans certains pays, un reporter étranger risque d'être expulsé et un citoyen emprisonné pour comptes-rendus d'informations défavorables.

Par comparaison une liberté appréciable existe en Europe de l'Ouest (l'Espagne exceptée), en Scandinavie, aux Etats-Unis et dans le Commonwealth britannique. Les restrictions sont moindres en de nombreux endroits, mais il est encore bien difficile de savoir au juste ce qui se passe dans beaucoup de pays.

### Perón, dictateur d'Argentine

Les dictateurs se ressemblent en bien des points. Ils doivent tous limiter la liberté de la presse, faire espionner le peuple et dominer l'opposition politique. C'est ce que fait en Argentine Juan D. Perón, comme autrefois Mussolini en Italie. Perón a aboli la liberté de presse, formé une police secrète, ôté tout pouvoir au Parlement et a énergiquement limité la liberté de parole. Lors des récentes élections en Argentine, les partis de l'opposition n'étaient pas complètement abolis, mais ils n'ont pu faire leur campagne librement, ni s'unir contre Perón. Il n'eut que 65 pour-cent de voix, mais les Peronistas (son parti) obtinrent tous les sièges au Sénat, 135 sièges sur 149 à la Chambre des Députés, toutes les législatures gouvernementales et provinciales, et lui-même fut réélu pour six ans. Il a dit un jour: « Mussolini fut le plus grand homme de notre siècle, mais il commit certaines erreurs désastreuses. Moi qui ai l'avantage d'avoir son passé sous les yeux, je suivrai ses traces, mais j'éviterai ses erreurs. » La conduite de Perón montre qu'il suit toujours cette politique.

### La Finlande aux prises avec l'inflation

Une nation qui, comme la Finlande, s'est toujours tenue à l'écart des conflits mondiaux actuels, n'attire pas beaucoup l'attention dans les nouvelles mondiales, cependant la manière originale dont ce pays lutte contre l'inflation mérite d'être mentionnée. La théorie généralement admise c'est que pour combattre l'inflation avec succès on doit augmenter les impôts afin de retirer de la circulation l'argent excédent la valeur des marchandises disponibles. Mais la Finlande a inversé le procédé en diminuant les impôts et en abolissant les subsides alimentaires à l'Etat. La théorie dit partout ailleurs que cette méthode mène à la banqueroute; mais certains observateurs impartiaux pensent que la Finlande peut réussir dans son entreprise. La réduction des impôts arrête brusquement la course folle des augmentations de salaires après les augmentations de prix. Les salaires sont liés au coût de la vie et ne peuvent s'élever que si celui-ci augmente. L'inflation finnoise a élevé le coût de la vie à un niveau dix fois supérieur à celui d'avant-guerre, mais si la Finlande arrête l'inflation, elle aura réussi là où de plus grandes nations ont échoué.

### La fumée est du gaspillage

« Un des caractères les plus exaspérants des inconvénients de la fumée est son gaspillage », dit en octobre un journal britannique renommé. Outre que la fumée menace la santé et noircit tout, le Dr J. Bronowski, de la British National Smoke Abatement Society (Société britanique pour la suppression de la fumée), déclara récemment que les 50 millions de livres-sterlings dépensés pour la modernisation des foyers en Angleterre auraient économisé 20 millions de tonnes de charbon par an, s'amortissant ainsi la première année, et réalisant une économie considérable de combustible.

### Horrifiée par la crainte de la guerre

A un monde troublé, le cas de Madame Soh Kut Peng peut sembler insignifiant, mais il illustre bien l'état dans lequel se trouve le monde aujourd'hui. En effet, cette femme de 30 ans fut tellement effrayée à la pensée qu'une autre guerre pouvait se déclencher qu'elle alla se jeter avec ses quatre enfants dans une rivière près de Kuala Lumpur en Malaisie. Une chose aurait pu lui donner de l'espoir, mais malheureusement elle n'eut pas la possibilité d'en être informée, et ce qui est plus regrettable encore, c'est que son gouvernement empêche cette information utile de pénétrer au sein de son peuple. Il s'agit du message du royaume de Dieu.

La Bible montre, et cela sans laisser le moindre doute, que la génération actuelle sera témoin de l'intervention du Dieu tout-puissant dans l'abolition des mauvais systèmes, de la chute de Satan de sa position de suzerain de ce monde méchant et de l'établissement d'une paix durable. Une grande multitude de personnes ont surmonté des craintes semblables grâce à la connaissance relative à ce royaume, laquelle s'acquiert par l'étude de la Bible avec les témoins de Jéhovah.

### Pourquoi ce monde est-il si sombre?

Les informations mondiales n'offrent aucune perspective réjouissante. Certaines personnes préfèrent les ignorer, car elles se rendent compte de leur incapacité de remédier à la situation et les informations ne font que les démoraliser. Qu'elles prennent courage, car le Christ attira l'attention sur les conditions actuelles qui sont une partie du signe de l'établissement de son royaume en un temps où Satan tenterait l'impossible pour entraîner l'humanité dans une détresse inconnue d'elle jusqu'alors (Matthieu chapitre 24; Apocalypse 12: 12). Examinez les faits à la lumière de la Bible et des événements en cours et constatez que les prédictions du Christ se réalisent de nos jours. C'est seulement de cette manière que vous pourrez acquérir la vie sous les conditions justes du royaume de Dieu qui prévaudront alors dans le monde nouveau.


# Quelles sont les croyances des Témoins de Jéhovah?

Vous êtes au courant que partout on a des conceptions erronées au sujet des témoins de Jéhovah, et que partout on les présente sous un faux jour. Cela n'est pas dû à leurs croyances, qui, vous le savez également, ne sont pas la cause des persécutions qu'ils subissent dans les pays totalitaires, ni la raison pour laquelle on les qualifie d'« insociables ». Mais savez-vous que l'attention de millions d'hommes droits a été éveillée et qu'ils demandent à considérer les faits? Imbus de préjugés, les scribes et les pharisiens du temps de Jésus n'ont pas dit la vérité sur cet homme, et de nos jours la classe correspondante ne la dit pas non plus sur les témoins de Jéhovah qui accomplissent la même œuvre que lui.

N'aimeriez-vous pas aider les personnes au cœur honnête à connaître les témoins de Jéhovah et leurs croyances? Voici comment vous pourrez le faire: par des tracts bibliques dépliants de 6 pages, intitulés « Quelles sont les croyances des témoins de Jéhovah? », que nous tenons à votre disposition. Ils vous aideront d'une manière pratique à répondre aux questions de ceux qui cherchent à connaître les faits et à informer les personnes mal renseignées, contribuant ainsi à servir les intérêts de la vérité. Ces tracts bibliques sont agréablement présentés en deux couleurs. Vous les recevrez au prix de 250 fr français, 65 fr belges ou de 2 fr suisses les 250, sur demande à l'

**Association « Les Témoins de Jéhovah »,**
**3, Villa Guibert, Paris 16ème**
(compte chèques postaux: Paris 6072-27)

**Watch Tower**
**28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3**
(compte chèques postaux: 969.76)

**Watch Tower**
**39, Allmendstrasse, Berne 22**
(compte chèques postaux: III 3319)